

Orne

A Jean-Rostand, des collégiens engagés préviennent les risques

LE JOURNAL DE L'ORNE | jeudi 19 avril 2018

494 mots



La sous-préfète d'Argentan Cécile Zaplana (en haut à gauche) a pris connaissance des motivations des collégiens volontaires.

Quatorze élèves de 4^e et 3^e se forment pour être cadets de la sécurité civile. Ils suivent depuis deux ans un programme d'initiation aux gestes et mesures de prévention et de secours.

Leur formation s'achève. Les cadettes et cadets de la sécurité civile du collège Jean Rostand ont rencontré, mercredi 11 avril, la sous-préfète d'Argentan, Cécile Zaplana, avec peut-être plus d'assurance qu'à leurs débuts.

Treize des quatorze élèves concernés arrivent au bout de deux années d'engagement. A Argentan, ils auront été les premiers à suivre ce programme d'initiation aux gestes qui sauvent.

Rôle délicat

Ils sont devenus de véritables référents lors des exercices d'évacuation ou de confinement réalisés en classe, dans le cadre du plan particulier de mise en sûreté (PPMS). Ce qu'a confirmé Vincent Van der Linden, directeur adjoint du collège, qui les accompagnait : « **Ils prennent leur rôle au sérieux. Parfois ils rappellent les consignes aux professeurs qui les ont oubliées.** »

Une place délicate à prendre. Blanche est en 4^e. Devant Cécile Zaplana, elle évoque la difficulté des exercices pour les menaces d'attentats-intrusion. « **Certains disent que les attentats, ça ne peut pas arriver à Argentan. Ils parlent pendant les exercices, alors qu'on ne doit pas le faire. Il faut faire respecter le silence.** »

A Jean-Rostand, le projet « **s'est monté en partenariat avec le SDIS 61 et le centre de secours d'Argentan** », explique Anne Germain, directrice du collège. Seuls cinq établissements participent au dispositif dans l'Orne, dont Gaston-Lefavrais à Putanges-le-Lac.

Le programme des cadets a été lancé par les ministères de l'éducation nationale et de l'intérieur après les attentats de Paris, puis de Nice. Pour « **favoriser le sens civique et la culture de sécurité publique** », d'après Anne Germain.

En deux ans, les élèves volontaires doivent suivre quinze sessions de formation, en dehors des cours, le mercredi après-midi, voire le samedi. « **Ils ont commencé par assister à la cérémonie de la Sainte-Barbe avec les pompiers d'Argentan** », précise Anne Germain. Récemment, ils ont vu l'escadron de gendarmerie. Fin mai, ils se déplaceront à Honfleur auprès de la société nationale de sauvetage en mer (SNSM).

« Plus de relief »

Leur rencontre avec la sous-préfète est la neuvième étape. Cécile Zaplana les a briefés sur ses attributions et responsabilités. La représentante de l'Etat a rappelé l'intérêt du programme pour eux : « **Il vous donne un relief supplémentaire dans la société. Les compétences et les goûts développés en dehors du scolaire sont valorisés.** »

Parmi les cadets de Jean-Rostand, cinq ont déjà passé un cap : ils sont jeunes sapeurs pompiers. Alyssa en fait partie. L'élève de 3^e a su s'imposer au fil du programme. Elle en tire une leçon : « **On peut protéger les autres en restant soi-même.** »

Christophe JACQUET